



DIVERTIMENTO

FORMULAIRE DE COMMUNICATION
SAISON 22/23

Nom du spectacle ou du projet :	TITAN
Nom du/de la directeur.trice artistique:	Zahia Ziouani
Nom de la compagnie :	Orchestre Symphonique Divertimento
<i>Si adaptation, précisez Le nom de l'œuvre, l'auteur.e et l'éditeur.e :</i>	/
Photos (au moins 3 photos) : <i>Libres de droit</i>	Haute définition : résolution 300 dpi, taille minimum 10x15cm Format : .jpg ou .psd ou .eps ou .pdf
Crédit(s) photo/Copyright :	© Crédit Photo
Vidéo(s) :	Lien vidéo : / ou Wetransfer : /
Crédit(s) vidéo/Copyright :	/
Discipline(s) : <i>Théâtre, Danse, Musique, Exposition Conte, Ciné-concert...</i>	Musique classique, Théâtre
Durée :	1h20
Âge minimum :	Représentation scolaire : 10 ans Représentation tout public : 10 ans
Distribution à indiquer sur votre brochure de saison :	(Direction artistique, interprète(s), collaborateurs artistiques : scénographe, costumier.es, décorateur.trices, etc.) Orchestre Symphonique Divertimento Zahia Ziouani, conception et direction Laurent Soffiati, conception, mise en scène et récitant Daniel Fayet, scénographe Nathalie Cabrol, vidéaste Camille Villanove, musicologue
Programme musical :	Gustav Mahler, <i>Symphonie n°1</i> dite « TITAN »
Mentions obligatoires autour du spectacle : <i>(Production, partenaires)</i>	(Production, production déléguée, co-production, soutiens, etc.) Une création Orchestre Symphonique Divertimento 2023

<p>Texte de présentation du spectacle :</p>	<p>La <i>Symphonie n°1</i> de Gustav Mahler est une œuvre symphonique grandiose et majestueuse dans sa forme. Elle a été un tournant dans l'histoire de la musique et de l'écriture pour orchestre. L'œuvre est inspirée par des peintures, des poèmes, la nature, l'histoire personnelle de Mahler.</p> <p>Nous souhaitons incarner la poésie de cette œuvre musicale, sa dimension graphique et illustrative en proposant une version singulière mêlant textes et visuels, mise en perspective de l'œuvre, de l'homme et du compositeur qu'a été Gustav Mahler. Pour cela, nous ferons appel à un comédien qui nous fera entendre des textes entre les différents mouvements de la symphonie et fera le lien entre le public et l'orchestre pour les parties narratives.</p> <p>Donner à voir et entendre la musique par la dimension visuelle au travers de projections des œuvres qui ont inspiré Mahler, telles que Moritz von Schwind ou Jacques Callot, graveur lorrain du XVIIIe siècle...</p> <p>Le concert proposera autour de l'œuvre symphonique des textes, des correspondances, des poèmes et des œuvres picturales inspirantes qui seront mises en mouvement au gré de l'émotion de la symphonie. Par des écrans de projections, la musique jaillira des peintures qui seront animées, mises en relief, vivantes autour de l'orchestre.</p> <p>Nous souhaitons que le public soit immergé dans le processus créatif de Gustav Mahler, qu'il découvre dans quelles conditions l'œuvre a été conçue. Dans quelle énergie, états d'âme, passions l'homme Gustav Mahler s'est laissé traverser pour que le compositeur conçoive cette 1ère symphonie dite « Titan ». Partager les tourments d'un homme face à cette œuvre titanesque.</p>
<p>Informations sur la compagnie :</p>	<p>ORCHESTRE SYMPHONIQUE DIVERTIMENTO</p> <p>Un son lumineux, des partis pris artistiques forts, un engagement durable sur le territoire, une énergie sans limite et le plaisir de jouer ensemble : voilà les ingrédients qui font la singularité de l'orchestre Divertimento. Depuis 1998, la formation guidée par sa cheffe Zahia Ziouani met sa musique au service d'une philosophie exigeante : celle de s'inscrire dans son temps, transmettre et partager dans une quête exploratoire, inlassablement portée par sa vocation de démocratisation culturelle.</p> <p>Au carrefour des styles musicaux et des expressions artistiques, Divertimento trace un sillon régulier en manifestant son attachement constant à la rencontre et à la diversité des cultures. L'orientation vers les répertoires de la méditerranée, les musiques populaires et traditionnelles prennent part à l'identité de l'ensemble depuis sa création. Inspiré par la richesse de ses références, Divertimento tisse le lien entre les grandes œuvres symphoniques et les courants musicaux à leur source : España de Chabrier, la Danse Bacchanale de Saint-Saëns... Sa ligne artistique dessine un format symphonique hors des codes, en faisant dialoguer les arts : musique, théâtre, danse... sans pour autant s'affranchir des programmes du grand répertoire, porté auprès des publics les plus éloignés de la musique classique. Cette proposition unique associe Divertimento aux plus grandes salles, qui sollicitent ses musiciens pour leur approche hors du commun.</p> <p>ZAHIA ZIOUANI</p> <p><i>Zahia Ziouani – éclaïreuse, à la croisée des cultures</i></p> <p>« Jeune, je ne pouvais m'identifier à une femme cheffe d'orchestre. Je me suis inspirée alors de Leonard Bernstein pour tout ce qu'il faisait résonner en moi : une double culture, un parcours atypique, des valeurs humanistes, un engagement pour la transmission, une volonté de créer des liens avec les autres arts, d'autres cultures et d'autres univers musicaux. »</p> <p><i>Terreau familial</i></p> <p>La musique est un terreau familial ; depuis son plus jeune âge, Zahia Ziouani nourrit sa sensibilité artistique entre deux parents mélomanes. Beethoven, Mozart, les grands opéras... ce premier bagage artistique l'emmène de la guitare classique à l'alto, élément central de la formation symphonique. Alors qu'elle découvre les joies de l'orchestre, Zahia Ziouani apprend avec passion le métier de chef depuis sa chaise au cœur de l'ensemble du conservatoire de Pantin en Seine-Saint-Denis, et tourne sa curiosité vers la complexité des</p>

partitions. « J'ai rapidement emprunté des conducteurs pour suivre les voix des autres instruments... et je me suis progressivement familiarisée avec le métier ».

Celibidache, maître et mentor

Auditrice assidue des masterclasses de Sergiu Celibidache à Paris, Zahia Ziouani se fait repérer à l'âge de seize ans par l'entourage du maestro. Un premier stage de direction auprès de son assistant lui donne l'occasion de rencontrer le chef roumain dont la figure en poster veillait sur sa chambre d'adolescente. S'ensuivent un an et demi de cours intensifs avec le maestro qui la confortent dans sa vocation. « A l'époque, j'entendais beaucoup de discours selon lesquels il était impossible pour une femme de faire carrière en tant que cheffe. Sergiu Celibidache m'a encouragée, me répétant que j'en étais capable même si le parcours serait semé d'embûches. »

Une tradition de femmes affranchies

Héritière d'une tradition de femmes indépendantes et affranchies, Zahia Ziouani n'hésite pas à se lancer dans l'aventure en fondant son propre ensemble Divertimento en 1998. « Ma grand-mère était fermière et s'est battue pendant la guerre d'Algérie. Alors qu'elle élevait huit enfants, elle a failli perdre la vie à plusieurs reprises. A l'indépendance, ma mère a exercé dans l'administration algérienne en tant que cadre ; elle a beaucoup œuvré pour son pays. Leur exemple m'inspire et me guide lorsque je doute. »

Rencontre des cultures

L'enfance baignée dans une double culture franco-algérienne, Zahia Ziouani a toujours interrogé les débats florissants autour de la notion d'identité nationale. « Chaque programme est pour moi l'occasion de transmettre un message qui me tient à cœur. Il est important notamment de montrer aux jeunes générations que le patrimoine de musique française s'est forgé par la rencontre avec d'autres cultures. » La Symphonie espagnole de Lalo, España de Chabrier ou l'opéra Samson et Dalila de Saint-Saëns sont autant d'arguments concourant au manifeste artistique développé avec sensibilité par la cheffe aux influences croisées.

Un rapport d'énergies

Au concert, elle poursuit cette démarche dans un engagement total face aux musiciens. « La direction est un rapport d'énergies ; pour que l'orchestre se donne pleinement, il faut que le chef lui insuffle l'envie de se dépasser. » Passeur entre les compositeurs et le public, Zahia Ziouani puise un dynamisme sans faille dans les partitions ou dans le théâtre italien, notamment la comédie pour le rythme qu'elle véhicule. Claude Monet, Carl Caspar Friedrich, Pierre Soulages... ou le graph lumineux alimentent également l'univers et l'ouverture de la musicienne.

Projets d'envergure

Cet univers se déploie dans le sillon des actions culturelles menées par l'orchestre Divertimento auprès de publics jeunes et plus avancés, ou à l'occasion des nombreux projets d'envergure auxquels s'est associée Zahia Ziouani : la direction de l'accompagnement musical du programme Prodiges sur France 2, avec la coordination de soixante chœurs et 11 000 jeunes de la région du Nord, ou encore la participation à l'événement « Alger, capitale de la culture arabe » en 2007 auprès de l'orchestre national d'Algérie qui accueillait une femme à sa direction pour la première fois... une première, et certainement pas la dernière pour une artiste qui n'a pas froid aux yeux.

LAURENT SOFFIATI

Laurent Soffiati est comédien, metteur en scène, chanteur et auteur. Il est fondateur et directeur artistique de la Compagnie Idéal Cinéma, du Festival Storie di Passi de Ferrare et du Festival Idéal de Bram. Originaire de l'Aude, il découvre le théâtre au collège de Bram, sur les planches de l'ancien "Idéal Cinéma", puis en classe A3 au lycée de Castelnaudary. Il étudie ensuite l'art dramatique à la faculté d'Aix-en-Provence, puis intègre la 59ème promotion de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (1997-2000). Il a entre autres comme professeurs Nada Strancar, Alain Knapp, Serguei Isaev, Grichka Bogdanov... Il travaille ensuite le chant au Conservatoire de Paris avec Sonia Nigoghossian et Anne-Marie Liénard et dans les masterclass de Michel Piquemal. Depuis plus de 25 ans, il joue Molière, Marivaux, Musset, Shakespeare, M.L Fleisser, B. Strauss, R. Walser, Daudet, Feydeau, Billetdoux, Lagarce, Colas, Koltès... sous la direction de J. Savary, J.C Penchenat, C. Stavisky, C. Benedetti, P. Delaigue, S. Tesson, E. Suarez, N. Ducron, L. Rabih...

Il construit des ponts entre théâtre et musique en travaillant en tant qu'auteur, comédien et metteur en scène avec de nombreux chœurs et orchestres pour des œuvres d'Honegger (Orchestre national de Lyon-Jun Markl), Brahms (Chœur de Radio France/Chœur de l'Opéra de Rouen-D. Bargier), Mozart (Chœur Vittoria d'Île de France-M. Piquemal), Beethoven

(Orchestre de chambre Pelléas-B. Lévy) et des musiques du Monde (Chœur Académique de La Réunion-N. Welinski) ainsi que des programmes aux grandes orgues avec Philippe Lefebvre (Notre Dame de Paris-Chartres) ou des mises en scène d'opéras contemporains (Aix-Marseille-Bogota) avec Sybille Wilson (R. Hayrabédian-Musicatreize).

Il collabore régulièrement avec la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani et son Orchestre Symphonique Divertimento. En 2018, il adapte, met en scène et interprète « Le Songe d'une nuit d'été » de Mendelssohn. En 2019, « Novecento, pianiste » d'A. Baricco avec le Brassband de l'OSD. En 2020, il crée « Encore une histoire ! » spectacle jeune public d'après « L'arbre sans fin » de C. Ponti.

Il participe à de nombreuses lectures de poésie, romans, correspondances, lectures musicales (Pirandello, Hrabal, Pennac, Sinatra, Yourcenar, Pascal, Eluard, Ronsard, Capek, Jazouli, Suarès, Tesson, Hugo...). Il met sa voix, sa sensibilité et son engagement artistique au service de ses créations : « D'un exil mon Amour », « Je n'oublie rien », « Et je suis resté debout » (vie et œuvre du poète Joë Bousquet-Label Centenaire),

« Prosper Estieu, instituteur public et poète », « Cours toujours » création 2019.

Il s'investit également dans la transmission de l'art dramatique et oratoire, notamment en milieu scolaire et en instituts supérieurs, ainsi qu'auprès de chorales. Il enseigne le théâtre à l'École des Arts de Bram et collabore avec la cheffe de chœur Florence Vettes en lycées et collèges de Carcassonne.

DANIEL FAYET

Depuis 17 ans, j'ai travaillé sur 75 créations (théâtre, danse, opéra, spectacle de rue...) dans des lieux comme : le Théâtre du Rond-Point à Paris, le Théâtre des Célestins à Lyon, le Théâtre Les Ateliers à Lyon, la Comédie de Picardie à Amiens, le théâtre d'Ô à Montpellier, le CDN de Valence, le CDN de Lorient, le Phénix à Valenciennes, le Printemps des comédiens à Montpellier, le théâtre Jean Vilar à Montpellier, le Festival danse d'Uzès, le Festival du rire, le casino de Montreux, la Comédie de Reims, le Festival d'Aurillac, le Festival Châlon sur Saône, Sortie Ouest à Béziers, le CCAM Vandoeuvre de Nancy, le Théâtre du jour à Lyon, l'Opéra de Montpellier.

Ce travail scénographique je l'ai amené dans d'autres domaines comme la muséographie et l'évènementiel : Les cuisines dans la rue à Bédarieux, rencontres Scène-Jeunesse de la PJJ, musée Georges Brassens de Sète, musée Grévin à Paris.

Ce parcours me permet d'enseigner la scénographie. Chargé de cours à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), et Vauban à Nîmes.

NATHALIE CABROL

Suite à sa rencontre déterminante avec Laurent Terzieff, Nathalie Cabrol débute sa carrière au théâtre en 1997 en tant que régisseuse son. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène, tels que Marie-Louise Bischofberger, Stéphane Hillel, Jacques Weber, Zabou Breitman, Jean-Louis Trintignant ou encore Philippe Decouflé. Après plusieurs formations au sein d'institutions telles que le CFPTS, l'INA ou l'École de l'image des Gobelins, Nathalie Cabrol signe ses premières créations vidéo en 2010. Elle collabore entre autres avec Christophe Malavoy pour Madame Butterfly, Nicolas Briançon pour Le Songe d'une nuit d'été et Mensonges d'États de Xavier Daugreilh et Le Banquet de Mathilda May. Elle collabore régulièrement avec Ladislav Chollat sur ses mises en scène notamment sur Les Cartes du pouvoir, Kennedy, Les Inséparables et sur les comédies musicales Résiste d'après le répertoire de France Gall et Michel Berger et Oliver Twist d'après Dickens. En 2018, elle collabore avec Pauline Bureau sur l'opéra Bohème, notre jeunesse d'après Puccini à l'Opéra-Comique. Sur ses créations vidéo, Nathalie Cabrol est dorénavant assistée par Jérémy Secco.

Langue du spectacle :

Français

Le spectacle est-il sans parole ?

Non

**Le spectacle a-t-il déjà été adapté en LSF ?
(Langue des Signes Française)**

Néant

Site Internet :

www.orchestre-divertimento.com

Réseaux sociaux compagnie et artistes :

Facebook : @orchestresymphoniquedivertimento

Twitter : @OSDivertimento

Instagram : orchestredivertimento

Merci de nous transmettre le texte de présentation du spectacle rédigé par vos rédacteurs une fois finalisé pour validation avant publication.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DIVERTIMENTO

Association Loi de 1901

Siret : 483 565 727 00037

Espace Paul Eluard

Place Marcel Pointet

93240 STAINS

Diffusion : aurore.saby@losd.fr

06 58 34 97 99

Technique : adrien.lacaille@losd.fr

07 64 13 24 50

www.orchestre-divertimento.com



DIVERTIMENTO